AU FEU!

Folie carnavalesque en un acte

PAR MM. GASTON MAROT ET TARATTE

REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE GRAND THÉATRE PARISIEN
LE 17 MAI 1865

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
9026

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

CARCASSOU, rentier (50 ans)		MM. ROSAMBEAU.
RICOLET, dit Fleur-des-Pois	Pompiers.	PAUL MASSUE.
MATIGNON, dit Pompe-Toujours	Pompiers.	HAMELIN.
CHAMPIGNAC, dit Ver-Luisant	Pompiers.	CASIMIR.
MARGOULIN, dit Bel-Amour	Pompiers.	CHARLES GAY.
ALDÉGONDE, femme de Carcassou		Mmes VALMY.
TAPONNETTE, cuisinière chez Carcassou		ANNA.
MARGOTTE	cuisinières.	VALENTINE.
FRANÇOISE	cuisinières.	ILLY.
JULIE	cuisinières.	CLÉMENCE.

La scène se passe à Paris, de nos jours.

Une salle à manger. — Au fond, porte principale. A gauche, une grande pendule dite coucou, avec boîtier ayant porte praticable; au milieu de cette porte, à hauteur d'homme, une petite lucarne. A droite, un buffet renfermant tout ce qu'il faut pour mettre un couvert de huit personnes. — A droite, premier plan, une fenêtre donnant sur la rue; au deuxième plan, une porte.—A gauche, premier plan, une cheminée; deuxième plan, autre porte. Sur le devant de la scène, à gauche, une grande table recouverte d'un large tapis. Deux grands fauteuils; chaises. Sur l'une des chaises, une robe de chambre et un bonnet grec. Au fond, dans un coin à droite, une crinoline, un vêtement de femme dit caraco et un bonnet. Sur la table, un chapeau d'homme; sur un fauteuil, une capeline.

SCÈNE PREMIÈRE

TAPONNETTE, *puis* CARCASSOU, *à droite et* ALDÉGONDE, *à gauche.*

TAPONNETTE, *regardant la pendule.* Sept heures et demie!... (*Avec impatience.*) Et ils sont encore là!... Oh! les maîtres! les maîtres!...

CARCASSOU, *criant.* Taponnette!...

TAPONNETTE. Là! l'entendez-vous?... Qu'est-ce qu'il a encore à beugler comme ça? (*Criant.*) Eh bien?

CARCASSOU, *criant.* Quelle heure est-il?

TAPONNETTE, *criant.* Neuf heures bientôt!... (*A elle-même.*) Ça le fera peut-être déguerpir!...

ALDÉGONDE, *criant.* Taponnette!...

TAPONNETTE. Allons, bon! A l'autre, à présent!... (*Criant.*) Après?...

ALDÉGONDE, *criant.* Quelle heure est-il?

TAPONNETTE. Dix heures moins cinq.

AIR :

J'ai dit à mon pompier : Écoute,
La mi-carême est un jour gras;
Ce soir, viens casser une croûte
Quand mes maîtres n'y seront pas.
J'inviterai quelques amies;
De ton côté, fais les honneurs :
Amène, sans cérémonies,
Trois camarades, trois sapeurs!
Et j'attends mes quatre sapeurs!

YTh. 251
1865 (C.)

SCÈNE II

LES MÊMES, RICOLET.

RICOLET, *entr'ouvrant tout doucement la porte du fond et montrant sa tête. Il tient sous son bras un énorme gigot enveloppé dans du papier.* P'sit!...

TAPONNETTE, *se retournant.* Fleur-des-Pois!...

RICOLET, *entrant.* En personne naturelle et intempestive! suivi de mon gigot à l'ail et des amis qui sont là, sur le carré, avec du combustible pour manger.

TAPONNETTE. Eh bien! Me voilà dans de beaux draps!

CARCASSOU, *criant,* Taponnette!...

RICOLET. Bigre de bigre! Le bourgeois n'a pas encore décampé!

TAPONNETTE. Décampe.

RICOLET. Impossible, ma moumour! Impossible!

TAPONNETTE. Pourquoi?

RICOLET. Parce que ça éveillerait, nonobstant, les soupçons... et le portier qui ronfle comme une pompe à jet continu.

TAPONNETTE. C'est juste. Et demain toute la maison le saurait,

ALDÉGONDE, *sonnant et criant.* Taponnette!

CARCASSOU, *de même.* Taponnette!...

TAPONNETTE, *à Ricolet.* Entrez tous et cachez-vous. (*Criant.*) Voilà, monsieur!... Voilà, madame!...

CARCASSOU, *criant.* Mon chapeau!

ALDÉGONDE, *de même.* Ma capeline!...

TAPONNETTE, *perdant la tête.* Voilà, monsieur! Voilà, madame! (*Elle porte à Carcassou la capeline d'Aldégonde et revient vivement prendre le chapeau de Carcassou qu'elle porte à Aldégonde, à gauche.*)

RICOLET, *aux pompiers qui sont sur le carré.* P'sit! Entrez sans bruit!... Le petit doigt sur la couture du pantalon et marchez sur vos pointes!...

SCÈNE III

RICOLET, MATIGNON, CHAMPIGNAC, MARGOULIN *puis* TAPONNETTE, *tous ont sous le bras un paquet contenant des comestibles.*

ENSEMBLE DES POMPIERS.

AIR :

Marchons avec prudence,
Ne faisons pas de bruit!...
Un peu de patience,
Le plaisir nous conduit!

TAPONNETTE, *entrant vivement.* Vite! cachez-vous! Ils viennent!... (*A Ricolet.*) Fleur-des-Pois! sous cette table... (*Elle le pousse sous la table.*)

CHAMPIGNAC. Moi! Dans la pendule avec mes cervelas à l'ail et mon pot de moutarde. (*Il se cache dans le boîtier de la pendule.*)

MATIGNON. A moi la cheminée!... (*Il se blottit dans la cheminée.*)

TAPONNETTE, *à Margoulin qui ne sait où se mettre.* Vous, monsieur Margoulin...

MARGOULIN, *l'interrompant.* Dit Bel-Amour!...

TAPONNETTE. Ça m'est égal! cachez-vous là, sous cette crinoline... (*Elle le met dans le coin et lui jette la crinoline sur la tête.*)

RICOLET, *sous la table.* Heureusement que je n'ai pas mon casque!...

CHAMPIGNAC, *éternuant dans la pendule.* Atchi!...

TAPONNETTE. Silence, dans la pendule!...

CHAMPIGNAC, *par la lucarne.* C'est mon pot de moutarde qui agit sur mes fosses nasales!

AIR :

TAPONNETTE.

Ne bougez pas!

TOUS.

Faisons silence!

TAPONNETTE.

De la prudence!

TOUS.

Ah! quel jour gras!
Ah! ah! ah! ah!

SCÈNE IV

LES MÊMES, CARCASSOU, ALDÉGONDE.

CARCASSOU, *entrant vivement par la droite; il tient la capeline d'Aldégonde.* Taponnette! Taponnette!...

ALDÉGONDE, *entrant par la gauche, le chapeau de Carcassou à la main.* Taponnette! Taponnette!...

TAPONNETTE. Eh, là, là! Qu'y a-t-il?

CARCASSOU, *furieux.* Je vous demande mon chapeau!...

TAPONNETTE. Eh bien?...

CARCASSOU. Et vous me donnez la capeline d'Aldégonde!...

ALDÉGONDE, *de même.* Je vous demande ma capeline et vous m'apportez le chapeau de M. Carcassou!...

CARCASSOU.

AIR :

C'est outrageant, sur ma parole!

ALDÉGONDE.

Voyons, calme-toi, mon loulou !

CARCASSOU.

Cette fille-là devient folle !

TAPONNETTE, *à part.*

Je crois plutôt qu'il devient fou !

CARCASSOU.

Apprenez que mon Aldégonde,
Mon bichon, mon chien-chien chéri,
N'a jamais, fût-ce une seconde,
Coiffé Carcassou, son mari.

RICOLET, *à part.* C'est une femme extraordinaire !...

TAPONNETTE. Eh, mon Dieu ! On peut bien se tromper un jour de mi-carême !...

ALDÉGONDE. Nous n'admettons pas que l'on se trompe !... Vous verrez que cette sotte va nous mettre en retard !

RICOLET, *à part.* Ça m'étonnerait bien, nonobstant !...

ALDÉGONDE, *à Taponnette.* Vous dites ?...

TAPONNETTE. Rien, madame ! (*Bas à Ricolet.*) Tais-toi donc, imbécile !

CARCASSOU, *à Aldégonde.* Pourquoi m'appelles-tu imbécile, bobonne ?

ALDÉGONDE. M. Carcassou, vous perdez la tête !...

CHAMPIGNAC, *par la lucarne.* Eh bien ! Il ne perd pas grand' chose !...

ALDÉGONDE, *croyant répondre à Carcassou.* Quant à ça, je suis de votre avis !... Vous ne perdez pas grand' chose !... (*A Taponnette.*) Allez chercher mes gants que j'ai laissés sur ma toilette !...

TAPONNETTE. Oui, madame ! (*Elle sort par la gauche ; on entend du côté de la fenêtre un bruit de grosse caisse, de piston et de cimbales.*)

ALDÉGONDE. Allons, bien ! Voilà cette satanée musique du bal Pilodo qui commence son vacarme !...

CARCASSOU. Le fait est que c'est bien désagréable de demeurer à côté d'un établissement public ! Bah ! Nous donnerons congé au terme !...

MARGOULIN, *à part, sortant la tête de dessous la crinoline.* Eh bien ? Merci ! S'il faut attendre jusqu'au terme pour qu'ils prennent congé, ce sera un peu long !

CARCASSOU, *à Aldégonde.* Comment me trouves-tu, chien chéri ?

ALDÉGONDE. Toujours jeune et beau, mon loulou frisé !

CARCASSOU. Oh ! Tais-toi, Aldégonde ! Tais-toi !... (*A part.*) C'est drôle comme ça sent l'ail !

TAPONNETTE, *apportant les gants.* Voilà, madame.

ALDÉGONDE. Bien ! Allez vite chercher une voiture !

TAPONNETTE. Oui, madame. (*A part.*) Pourvu qu'ils ne s'aperçoivent de rien !...

CARCASSOU, *avec impatience.* Eh bien ?..

TAPONNETTE. J'y vole, monsieur. J'y vole ! (*Elle sort par le fond.*)

SCÈNE V

LES MÊMES, *moins* TAPONNETTE.

CARCASSOU. Aldégonde, mon lapin, je crois que nous ferions bien de renvoyer cette Taponnette ! Elle est d'une négligence !...

ALDÉGONDE. Déplorable !... C'est une tête folle !... Nous la chasserons, mon loulou !...

RICOLET, *à part.* C'est bon à savoir !

ALDÉGONDE, *à Carcassou.* Tu dis ?...

CARCASSOU. Je n'ai pas ouvert la bouche, mon bichon ! (*Regardant la pendule.*) Huit heures bientôt... Frenouillet va s'impatienter !...

CHAMPIGNAC, *à part.* Eh bien ! Et moi donc ! Avec ça que je m'amuse !

CARCASSOU, *à Aldégonde.* Je sais bien, mon loulou chéri, que tu t'impatientes aussi, mais, que veux-tu ?.. Ce n'est pas ma faute !

ALDÉGONDE. Mais, mon ami, je ne me plains pas !...

CARCASSOU. Je croyais que tu avais dit...

MATIGNON, *à part.* Je m'embête ici !..

ALDÉGONDE, *à Carcassou.* Tu te trompes ! Je n'ai jamais dit que je m'embêtais ! Ne suis-je pas près de toi ?

CARCASSOU, *avec amour.* Lapin rose de mon existence ! (*A part.*) C'est étonnant comme ça sent l'ail !

CHAMPIGNAC, *éternuant.* Atchi !...

ALDÉGONDE, *à Carcassou.* Dieu te bénisse !

CARCASSOU. Non ! C'est moi qui...

ALDÉGONDE, *l'interrompant.* Oui ! c'est toi qui éternues et c'est moi qui te dis : Dieu te bénisse !

CARCASSOU. Mais non ! Voilà où est l'erreur. C'est toi qui a éternué, et c'est moi qui ne t'ai pas dit...

RICOLET, *à part.* Cristi ! mon gigot me gêne.

ALDÉGONDE, *à Carcassou.* Quel gigot, mon ami ?

CARCASSOU, *étonné.* Hein ! Tu dis ?

ALDÉGONDE. Tu parles de gigot !

CARCASSOU. Seconde erreur, poupoule !... Je n'ai jamais parlé de ce comestible.

RICOLET, *à part.* Il est à l'ail, encore !

CARCASSOU. Ah, oui! ça sent l'ail. C'est même extraordinaire !

ALDÉGONDE. Quoi ?

CARCASSOU. Comme ça sent l'ail !... Ne trouves-tu pas? Renifle, lapin chéri, renifle !

ALDÉGONDE. Pouah ! ça empoisonne !

RICOLET, *à part*. Bégueule, va !

ALDÉGONDE *furieuse, à Carcassou*. Monsieur Carcassou, Polycarpe, Sébastien !

CARCASSOU. Mon bibi !

ALDÉGONDE. Vous êtes un polisson!

CARCASSOU, *abasourdi*. Ah çà ! entendons-nous. A propos de quoi viens-tu m'invectiver d'une façon aussi... péremptoire ?

ALDÉGONDE. Comment, monsieur, vous m'appelez bégueule...

CARCASSOU , *l'interrompant*. Permets, mon bibi, permets...

ALDÉGONDE , *l'interrompant*. Je ne permets pas ! Et vous vous étonnez parce que je vous réponds que vous êtes...

RICOLET. Une vieille bête.

ALDÉGONDE, *à Carcassou*. Je n'ai pas dit cela, d'abord !

CARCASSOU. Quoi?

ALDÉGONDE. Je n'ai pas dit vieille bête! J'ai dit...

CARCASSOU, *l'interrompant*. Eh, parbleu, madame ! Je sais bien ce que vous avez dit, mais je ne sais pas pourquoi vous m'avez dit... ce que vous avez dit!.(*A lui-même.*) Et cette Taponnette qui n'arrive pas!... Frenouillet va se fâcher !... (*Regardant la pendule.*) Huit heures et quart! On doit en être au potage!

CHAMPIGNAC, *éternuant*. Atchi !

CARCASSOU, *à Aldégonde*. Dieu te bénisse! (*A part.*) On dirait qu'elle a un trombone dans le nez !

ALDÉGONDE. Je n'ai pas éternué.

CARCASSOU. Ni moi non plus !

CHAMPIGNAC, *à part*. Ma moutarde va me trahir !...

ALDÉGONDE, *effrayée*. Mais alors ! Il y a quelqu'un ici !

CARCASSOU, *plus effrayé encore*. Hein !

ALDÉGONDE, *tremblante*. J'ai peur, Polycarpe!

CARCASSOU, *tremblant plus fort*. Cesse de... t'alarmer, Aldégonde !.. Cesse.. de... t'alarmer !

ALDÉGONDE. Des voleurs, peut-être !..

CARCASSOU. Ne suis-je pas caporal dans la garde nationale ?

ALDÉGONDE. Oui... oui... Je sais bien... mais...

CARCASSOU, *tremblant aussi, mais cherchant à la rassurer*.

Autour de nous, tout est calme, ma chère,
Va, ne crains rien !

ALDÉGONDE.

Le crois-tu, mon ami?

CARCASSOU.

Comm' caporal, je connais mon affaire,
Et je saurai combattre l'ennemi !
(*A part.*)
J'ai beau crier, d'effroi mon sang se glace!
Je dois avoir le teint blême d'un mort!
Oui, j'oserais les attaquer en face,
Si j'étais bien certain d'être plus fort,
Mais je n' suis pas certain d'être plus fort!

(*D'une voix qu'il s'efforce de rendre calme*) Y... y a-t-il quel...quelqu'un, ici ?

MARGOULIN, *sous la crinoline*. Non!

ALDÉGONDE, *au comble de l'effroi*. On a dit : non !

CARCASSOU. Preuve qu'il n'y a personne !

ALDÉGONDE. Si c'étaient... des esprits?

CARCASSOU. Il n'y en a jamais eu ici!

ALDÉGONDE, *voyant remuer la crinoline*. Polycarpe !

CARCASSOU, *faisant un bond*. Hein ?

ALDÉGONDE, *montrant la crinoline*. Regarde !

CARCASSOU. Où ?

ALDÉGONDE. Là ! sous... sous ma crinoline !.. Ça a remué ! ça... ça a remué !

CARCASSOU, *se soutenant à peine*. Le... le crois-tu, la...lapin rose ?... Le crois-tu ?

ALDÉGONDE. Va... va voir, Polycarpe !... Va... va voir, mon loulou !

CARCASSOU, *la faisant passer devant lui*. Non! toi... d'abord !

ALDÉGONDE. Mais, malheureux, je ne suis qu'une faible femme.

CARCASSOU. Aldégonde ! je pourrais être père! Je me dois donc aux enfants que nous aurions pu avoir ! (*On entend ronfler dans la pendule.*)

ALDÉGONDE. On a ronflé !

CARCASSOU. Tu crois?

ALDÉGONDE. Dans... dans la pendule !... (*Un second ronflement plus formidable que le premier se fait entendre; poussant un cri.*) Ah !...

CARCASSOU. Miséricorde ! ce sont des Cartouche ou des Mandrin !... Peut-être tous les deux!

ENSEMBLE.

CARCASSOU *et* ALDÉGONDE.

La peur me paralyse,
Mes forces sont à bout.
Mon courage s'épuise,
Je frissonne partout!

LES POMPIERS, *excepté Champignac.*

La peur les paralyse,
Leurs forces sont à bout,
Leur courage s'épuise,
Ils frissonnent partout!

SCÈNE VI

LES MÊMES, TAPONNETTE.

TAPONNETTE. La voiture est en bas!

CARCASSOU. Enfin!... Taponnette!... approchez!

TAPONNETTE, *à part.* Je suis pincée!

CARCASSOU. Est-il venu quelqu'un ce soir?...

TAPONNETTE. Personne, monsieur!

ALDÉGONDE. Alors, pourquoi ça remue-t-il?

TAPONNETTE. Quoi?

CARCASSOU. La crinoline de ma femme!... (*A Aldégonde.*) Ne tremble pas, chien chéri, je suis là!

TAPONNETTE. Dame, monsieur, il y a peut-être quelque chose dessous! Au surplus, on peut s'en assurer! (*Elle se dirige vers la crinoline.*)

ALDÉGONDE. Vous y allez?

TAPONNETTE. Eh bien! pourquoi pas?

CARCASSOU, *à part.* Cette fille serait digne d'être mon sergent dans la garde nationale!

TAPONNETTE, *feignant la peur.* Ah!

CARCASSOU. Des voleurs?

ALDÉGONDE. Des brigands?

TAPONNETTE. Non! C'est un rat! il vient de se sauver!

CARCASSOU *à Aldégonde.* Tu vois bien, Aldégonde, que tu avais tort de t'effrayer; ce n'est qu'un rat, mon chat!... Je souris à présent... (*à part*) qu'il n'y a pas de danger!

ALDÉGONDE, *à Taponnette.* Regardez maintenant dans la pendule!

TAPONNETTE. Oui, madame. (*Elle va à la pendule et regarde.*)

ALDÉGONDE. Qu'y voyez-vous?

TAPONNETTE. Rien, madame, si ce n'est que les poids sont descendus!

CARCASSOU. C'est ça! c'étaient les poids!.. Je te le disais bien que ça devait être les... (*A lui-même, changeant de ton.*) C'est Frenouillet qui doit être en colère!... (*A Aldégonde.*) Es-tu remise?

ALDÉGONDE. Oui, mon ami, oui!... Ah! mais, c'est égal, ce rat m'a fait bien peur!

CARCASSOU. Poltronne, va!... Allons, partons!... Ma canne!...

RICOLET, *à part.* Faut que la canne aille!

CARCASSOU. Qu'est-ce qui se permet de m'appeler canaille?

ALDÉGONDE. Mais personne, mon ami.

CARCASSOU. A la bonne heure! car je n'ai pas peur, moi!... (*Changeant de ton.*) Frenouillet en aura la jaunisse!... Ton bras, mon Aldégonde! Taponnette, veillez céans!... votre courage me plaît!... J'aime les gens courageux!... Viens, Aldégonde, viens, mon chienchien chéri.

ENSEMBLE.

CARCASSOU, ALDÉGONDE.

Allons, sans plus tarder,
Courons nous mettre à table;
D'vant un r'pas délectable,
On n' doit pas musarder!

(*Ils sortent.*)

TAPONNETTE.

Allez, sans plus tarder,
Courez vous mettre à table,
D'vant un r'pas délectable,
On n' doit pas musarder!

SCÈNE VII

LES MÊMES, *moins* CARCASSOU *et* ALDÉGONDE.

RICOLET *sortant de dessous la table.* Une! deusse!... Le tour est fait, mais que j'en conserve, nonobstant, une courbature numéro un dans la colonne vertébrale!

MATIGNON, *sortant de la cheminée la figure noircie.* Cristi! Je commençais à me faire vieux, là dedans!

TAPONNETTE *et* RICOLET, *riant.* Ah! ah! ah! ah!

RICOLET. Tu ne risques rien d'aller prendre un bain à la pompe!

La voix de CARCASSOU *sous la fenêtre.* Taponnette!

TAPONNETTE. Silence! (*A la fenêtre.*) Que voulez-vous, monsieur?

CARCASSOU, *criant.* Envoie-moi ma clef que j'ai oubliée!

TAPONNETTE. Ce n'est pas la peine! Je vous ouvrirai! A quelle heure rentrerez-vous?

CARCASSOU, *criant.* Vers les quatre ou cinq heures!

TAPONNETTE. Vous n'aurez qu'à sonner!

CARCASSOU. Bien!

MATIGNON. Ouf! Eh bien! en v'là un pékin d' bourgeois qu'est dûr à démarrer!

MARGOULIN, *il a mis la crinoline, le ca-*

raco et le bonnet. Un cavalier pour une dame, s'il vous plaît! (*Tous rient.*)

MATIGNON. En a-t-il une binette là-dessous !

RICOLET. Ah çà! oùs qu'est passé Ver-Luisant?

TOUS, *criant.* Ver-Luisant! Ver-Luisant!

TAPONNETTE. Eh, pardine! il s'est endormi dans le boîtier de la pendule!

RICOLET *ouvrant la pendule.* Regardez voir un peu, pour voir, s'il n'a pas l'air d'un parapluie dans son fourreau! (*Criant.*) Ohé! Ver-Luisant! Debout, nonobstant!

CHAMPIGNAC, *s'éveillant.* Hein! quoi? Qu'es aco?

RICOLET. Qu'es aco que c'est de la dernière incongruité de dormir comme ça en socilliété, au moment de se mettre à table!

CHAMPIGNAC. Faut pas m'en vouloir! C'est un effet de moutarde! Ça ne rate jamais!... (*Éternuant.*) Atchi!

MATIGNON. Ah çà! et les payses, là oùs qu'a sont?

SCÈNE VIII

LES MÊMES, FRANÇOISE, JULIE *et* MARGOTTE, *entrant par le fond*:

Présentes!...

RICOLET. Mille nom d'une pompe! que nous allons-t-y rigoler!

ENSEMBLE.

AIR :

Entre les amours et la table,
Nous allons-t-y nous en donner !
Surtout si le vin est potable,
Chacun de nous va rigoler!

RICOLET, *aidant Taponnette à placer la table au milieu.*

Je vais t'aider, ma Taponnette,
Un coup d' main ne fait jamais d' mal !
Dépêchons-nous, que tout s'apprête,
C'est le retour du carnaval!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

RICOLET, *à Taponnette.*

Permets à ce cœur trop fidèle
De t'offrir un gigot d' mouton!

MATIGNON, *offrant le petit paquet qu'il a apporté.*

Taponnette, acceptez mon aile,
C'est l'aile d'un très-bon dindon!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

MARGOULIN, *offrant une bouteille de vin.*

J'apporte, en fait de comestible,
Du vin que j'ai pris au détail!

CHAMPIGNAC, *offrant également le petit paquet qu'il tient.*

A mon cadeau, soyez sensible,
J'offre deux cervelas à l'ail!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

TAPONNETTE, *prenant une volaille dans le buffet.*

Regardez-moi cette volaille!

RICOLET, *la flairant.*

C'en est comme un bouquet de fleurs!

TAPONNETTE.

Avec ça nous ferons ripaille!

RICOLET.

Rien n'est trop beau pour des sapeurs!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

(*Pendant ce temps, Françoise, Julie, Margotte, aidées de Taponnette, ont mis la table.*)

RICOLET. Ah çà! il me semble qu'il manque quelque chose à la fête!

TAPONNETTE. Quoi donc?

RICOLET. Est-ce qu'il faudra se contenter de la bouteille à seize de Ver-Luisant?

TAPONNETTE *prenant dans le buffet deux bouteilles à cachet vert et une bouteille de champagne.* Et bien, et ça, ça ne compte donc pas?

RICOLET. Fichtre! du cachet vert!

CHAMPIGNAC. Et une bouteille de champagne!

MARGOULIN. Merci! généreux Carcassou!

RICOLET, *désignant Taponnette.* Quelle bonne petite femme de ménage!... Elle pense à tout, quoi!

TAPONNETTE. A table !

RICOLET. Minute! tendre objet de ma flamme! Nous sommes ici pour folichonner et gobichonner, pas vrai?

TOUS. Oui! oui!

TAPONNETTE. Pardine! ça se comprend!

RICOLET. Alors, pour lors, je dois subséquemment et incontinent vous faire part d'une idée illumineuse qui vient de m'éclairer comme une chandelle des huit.

MATIGNON. Vas-y, ma vieille!

RICOLET. Puisque c'est aujourd'hui la mi-carême, faut faire des bêtises!

MARGOTTE. Ah! monsieur Fleur-des-Pois!

RICOLET. Eh bien! De quoi! Physiquement parlant, des bêtises pour rire!... Moi, je me déguise en femme comme Bel-Amour! Qui me passe une jupe et un caraco?

MATIGNON. Voilà ! (*Il entre à gauche, chez Aldégonde.*)

RICOLET. Et puis, après le dîner, on se poussera un entrechat et un chassé-croisé tout comme à l'Opéra !

MATIGNON, *revenant.* La jupe et le caraco demandés. (*Il les donne à Ricolet.*)

TAPONNETTE. Ça va !... (*Se ravisant*) Oui ! Mais si mes maîtres...

RICOLET. Laisse-moi donc tranquille avec tes maîtres ! De jolis museaux ! Le vieux surtout ! (*Riant.*) En avait-il une venette !

MARGOULIN. C'est moi qui riais dans ma barbe de... sa peur !

CHAMPIGNAC. Allons, bon ! V'là Margoulin qui calembourine !

RICOLET, *à Taponnette.* D'autant plus que ça ne changera rien à la chose !... Puisque tu auras tes huit jours demain !

TAPONNETTE. Ils ont dit ça ?

RICOLET. Que je le présuppose !

TAPONNETTE. Alors ! En avant le bal masqué !

TOUS. En avant le bal masqué ! (*Champignac entre à droite chez Carcassou.*)

MATIGNON, *qui a mis la robe de chambre et le bonnet grec.* Regardez-moi un peu c'te tournure ! J'ai l'air d'un pacha !

RICOLET, *qui a mis la jupe et le caraco.* Et moi d'une pachatte ! (*Tous rient.*)

CHAMPIGNAC (*entrant en habit excentrique.*) Eh bien ! Et moi ? J'suis-t-y donc piqué des z'hannetons ? (*Les quatre femmes se sont coiffées des chapeaux des pompiers.*)

RICOLET. Et maintenant, vive la joie !

TOUS. Vive la joie ! (*On entend l'orchestre du bal Pilodo.*)

TAPONNETTE. Justement, voilà le bal Pilodo qui commence, nous allons dîner en musique !

RICOLET. Après quoi nous danserons idem !

TAPONNETTE. A table !

TOUS. A table !

ENSEMBLE.

Allons, faisons la noce !
A table, mes amis !
Donnons-nous une bosse...
Les bourgeois sont partis !

(*Pendant l'ensemble, tous se sont assis.*)

RICOLET, *se versant à boire et élevant son verre.* Je bois, nonobstant, à la galanterie française ! A l'amour de ma belle et au perfectionnement de la pompe !

LES POMPIERS. A nos belles !

LES FEMMES. A nos jolis pompiers !

FRANÇOISE. Un peu de gigot, m'sieu Ricolet !

RICOLET. Voilà, superbe Françoise ! Ricolet, dit Fleur-des-Pois, est toujours là pour donner du gigot !

MATIGNON. Fâché de te déplaire, ma vieille, mais, vis-à-vis de Françoise, c'est moi que ça regarde ! (*A Françoise.*) Pas vrai, Françoise ?

FRANÇOISE. Puisque vous m'assurez que vous êtes mon cousin, M. Pompe-Toujours !

CHAMPIGNAC. Ah çà, Taponnette, dites nous donc un peu, là oùs qu'ils sont allés vos crécrocodiles de bourgeois ?

TAPONNETTE. Pardine !... chez leur ami Frenouillet !

MATIGNON. Ah ! Frenouillet ! je demande Frenouillet... dans une assiette, pour le mettre au milieu de la table !

RICOLET. Qu'est-ce que c'est que c't oiseau-là ?

TAPONNETTE. Un négociant en sang-sues qui donne un grand dîner et un bal à l'occasion de la mi-carême !... Ah çà ! avant de nous étourdir, parlons un peu avec sang-froid !

MARGOULIN. Oùs qu'il est ?

TAPONNETTE. Qui ?

MARGOULIN. Eh bien ! sang-froid ! Pour parler avec lui, oùs qu'il est ?

TAPONNETTE. Mais non ! Parlons avec un sang froid !...

CHAMPIGNAC. Je parie que Françoise aimerait mieux parler avec un cent... garde ?

FRANÇOISE. Dame !...

TAPONNETTE. Voilà que vous êtes déjà tous... sens dessus dessous !...

RICOLET. Narre, ô ma Taponnette !... La socilliété te contemple et t'écoute !...

TAPONNETTE. J'ai à vous dire que mes maîtres devant rentrer à quatre heures, il faudra filer vers les trois heures, trois heures et demie, au plus tard !

RICOLET. C'est convenu !... La pendule va-t-elle bien ?...

TAPONNETTE. Elle retarde d'un quart d'heure !

MARGOULIN. C'est une pendule du midi alors !

TAPONNETTE. Pourquoi ça ?

MARGOULIN. Parce que ce n'est qu'au... quart... qu'a sonne.

TOUS, *riant.* Ah ! ah ! ah ! ah !

MATIGNON, *se prélassant dans sa robe de chambre.* Eh bien, vrai !.. Si j'étais quelque chose, je proposerais d'habiller les sapeurs-pompiers en robes de chambre ! (*Mettant ses deux mains dans les poches.*) Cristi ! que je suis donc à mon aise !... (*Re-*

tirant une lettre de sa poche.) Tiens! qu'est-ce que c'est que ça? (*Il lit.*)

JULIE, *à Margoulin qui la lutine.*) Monsieur Bel-amour, je vais me fâcher!...

MARGOULIN. De quoi! De quoi! Puisque nous sommes pays!...

JULIE. Pas encore!...

MATIGNON, *après avoir lu.* Oh! là! là!... En v'là t'y, une de bonne blague!

TOUS. Qu'est ce que c'est?

MATIGNON. Silence dans les rangs!... Je vais vous lire ça avec tout le chic dont auquel je suis susceptible?... (*Lisant.*) « Mon Polycarpe!... Voilà huit jours que tu me fais poser; c'est mal!... Je t'attends ce soir, entre dix et onze!... Ne manque pas!... Ton petit trognon qui t'aime!... Frivoline. »

TOUS, *riant.* Ah! ah! ah! ah!

TAPONNETTE, *à elle-même.* Tiens! tiens! tiens! tiens! *Prenant la lettre des mains de Matignon.*) Ça pourra me servir!...

RICOLET, *qui a cherché dans la poche de son caraco.* Réponse du berger à la bergère!... ou du moins de la bergère au berger!... (*Lisant.*) « Mon Aldégonde!... Depuis notre dernière entrevue je ne fais que brûler... »

MARGOULIN, *l'interrompant.* C'est faux, nous l'aurions bien su, nous autres pompiers!...

RICOLET, *continuant.* « Je ne fais que brûler... de l'amour le plus vif!... Eteins ma flamme, ô mon odalisque! »

MARGOTTE. Qu'est-ce que c'est que cette eau-là?

RICOLET. Quelle eau?

MARGOTTE. L'eau... d'Alix?

RICOLET. C'est une eau qui fait passer les rages de dents!...

MARGOTTE. Pourquoi ne pas dire de l'eau de Cologne, alors?...

RICOLET, *continuant.* Salutations du monsieur à la dame :... « Ton bébé qui t'adore! Achille!... »

TAPONNETTE. Et de deux! (*Prenant la lettre, à elle-même.*) Ah! monsieur Carcassou. Ah! madame Carcassou. Vous voulez me chasser!..Eh bien! nous verrons! (*Haut.*) Rions! chantons!... Dela gaieté, du bruit!... Vive la joie!... Vive le bal!... Vive la mi-carême! N'ayez pas peur... Je prends tout sur moi!..

RICOLET. En ce cas, en avant le tremblement du bataclan et la chanson du Joli Pompier!... (*On entend frapper en dessous*).

MARGOULIN, *criant.* Entrez!...

TAPONNETTE. C'est le vieux du second qui nous dit de faire silence!

RICOLET, *se baissant et criant à travers le plancher.* Plus souvent!... Nous empêcher de chanter un jour de mi-carême!... Allons donc!... C'est le carnaval des pompiers!

TOUS. En avant!

RICOLET. Et chorus au refrain!

AIR :

Joli pompier,
Joyeux troupier,
Ayant tout pour charmer,
Tu sais te faire aimer!
Oui, sur mon âme,
Plus d'une femme
Voudrait avoir l'amour
De ce beau troubadour!
Viv' le pom...
Viv' le pom... pom.
Viv' le pompier!
Viv' le pom...
L' joli pompier!

Faut le voir, le dimanche,
S' dandinant, s' trémoussant,
Au bal de la Rein'-Blanche
Ou bien au bal Constant.
— Mad'moiselle, un quadrille?...
— Ça m' fait beaucoup d'honneur,
Répond la jeune fille,
Et puis... coquin d' sapeur!
Joli pompier, etc.

Fréquentant le théâtre,
Le concert et le bal,
C'est c' qui le rend folâtre,
Quéqu' fois sentimental.
Auprès d' sa connaissance,
C'est un tendre amoureux,
Pouvant, par sa vaillance,
Éteindre tous les feux.
Joli pompier, etc.

Enfin, la chose est claire,
Il n'a pas son pareil
Sur l'onde ou sur la terre,
Sous la lune ou l' soleil!
Servant bien sa patrie,
Et courant tour à tour,
S'il éteint l'incendie,
Il allume l'amour!
Joli pompier, etc.

(*Pendant la reprise du refrain, tous se sont levés; ils ont porté la table dans un coin et ils se sont mis en place pour danser.*)

RICOLET. En avant la musique! (*On entend l'orchestre du bal Pilodo; ils dansent, on sonne à la porte du fond.*)

TAPONNETTE, *effrayée.* On a sonné!

RICOLET. Mais non!... Ça me fait cet effet-là aussi, à moi!... Ce sont les oreilles qui font brou brou!.. (*On sonne plus fort.*) Fichtre! Cette fois, j'ai entendu!

CARCASSOU, *criant au fond.* Taponnette! Taponnette !..

TAPONNETTE. C'est monsieur !

TOUS. Le bourgeois !.. (*Ils courent tous par la chambre, ne sachant où se mettre; Margoulin et Matignon relèvent le tapis sur la table, de façon à cacher les restes du dîner. Ricolet et Champignac, aidés des femmes, ouvrent le buffet et y entassent pêle-mêle sabres, tuniques, chapeaux, enfin tout ce qui pourrait les trahir. On sonne encore.*)

TAPONNETTE, *criant.* On y va, monsieur, on y va !..(*Aux pompiers et aux femmes.*) Cachez vous !..

RICOLET, *se remettant sous la table.* Encore !

TAPONNETTE. Mais il le faut !

RICOLET. Ça n'est pas une existence, ça!.. Enfin!.. (*Pendant ce temps, Champignac a repris sa place dans la pendule, Matignon dans la cheminée et Margoulin sous la crinoline qu'il a dégrafée. Françoise s'est glissée dans la chambre d'Aldégonde. Margotte dans celle de Carcassou et Julie derrière les rideaux de la fenêtre.*)

TAPONNETTE. Y êtes-vous?

TOUS. Oui !

TAPONNETTE. Ne bougez plus ! (*Elle va ouvrir.*)

SCÈNE IX

LES MÊMES, CARCASSOU, ALDÉGONDE. (*Ils sont en costumes de pierrots.*)

CARCASSOU. Enfin ! Ce n'est pas malheureux ! Voilà une heure que je carillonne!

TAPONNETTE, *se frottant les yeux.* Dame, Monsieur, je dormais!... Je.... (*Poussant un grand cri.*) Ah ! Mon Dieu !...

CARCASSOU. Hein! Quoi? Qu'y a-t-il?... (*A part.*) Ça sent de plus en plus l'ail!

TAPONNETTE, *avec étonnement.* Monsieur en pierrot et madame en pierrette !

CARCASSOU. Eh bien ! que voyez-vous là de si extraordinaire ? N'est-ce pas aujourd'hui la mi-carême ?

ALDÉGONDE. Ah ! Oui ! Et je m'en souviendrai de ce jour-là!...

TAPONNETTE, *feignant la compassion.* Ah! mon Dieu! ma bonne maîtresse, et vous aussi, mon bon maître, vous serait-il arrivé quelque chose de fâcheux?...

CARCASSOU *lui prenant le bras.* Figure-toi, Taponnette, que... (*La repoussant.*) Va me chercher ma robe de chambre.... Brrr! Je grelotte !

TAPONNETTE. Oui, monsieur, oui ! (*A Aldegonde.*) C'est donc bien terrible?...

ALDÉGONDE, *lui prenant le bras.* Nous arrivons chez Frenouillet, nous... (*La repoussant.*) Va me chercher un caraco, un jupon, quelque chose enfin!...

TAPONNETTE. Oui, madame!... (*A part.*) Ça se complique.

CARCASSOU, *lui prenant le bras.* Nous nous mettons à table!... Ça marchait bien!... Ça boulottait!...

ALDÉGONDE, *lui prenant le bras.* On nous avait prié, ainsi que toute la société, de prendre des costumes que M. Frenouillet avait fait apporter!...

CARCASSOU, *lui prenant le bras.* Parce que, tu comprends, il devait y avoir un bal masqué après le dîner, de sorte que.... (*La repoussant.*) Mais va donc me chercher ma robe de chambre!

TAPONNETTE. Oui, monsieur !

RICOLET, *à part.* En v'là des drôles de pierrots !

ALDÉGONDE, *prenant le bras de Taponnette.* Nous en étions au dessert, la gaieté était à son comble!... Il y avait là des marquis, des arlequins, des Espagnols, des Indous, des... (*La repoussant.*) Mais va donc me chercher un caraco et un jupon!...

TAPONNETTE. J'y vole, madame!

CARCASSOU, *la retenant.* Quand, tout à coup, un imbécile, un crétin, un cuistre, un.... (*A part.*) Sapristi, que ça sent donc l'ail !...

ALDÉGONDE, *lui prenant le bras.* En allant revêtir un costume dans le salon destiné à cet usage, approche imprudemment la bougie d'un rideau qui, naturellement, s'enflamme ! Bientôt le feu se communique aux meubles, aux vêtements de toute la société, si bien...

CARCASSOU. Qu'au moment de passer dans la salle du bal, nous entendons crier : *Enflant la voix.*) Au feu!... Au feu !..

RICOLET, *s'oubliant et sortant vivement de dessous la table.* Au feu !... Où est mon casque?... *Tous les pompiers sortent de leurs cachettes et courent par la chambre en criant* : Au feu!... Au feu!...

ALDÉGONDE, *poussant un cri.* Ah !

CARCASSOU. Que vois-je? Une bande ! Tout une bande!

TAPONNETTE *à part.* Patatras!... Va te faire lanlaire!...

TOUS, *entourant Carcassou et le tirant chacun de son côté.* Où est le feu?... Où est le feu?...

CARCASSOU. N'approchez pas!... N'a... N'approchez pas!... Taponnette!... va...

va chercher la garde!... Non!... Reste!... Je... je suis mort!....

ALDÉGONDE *tombant à genoux.* Grâce! messieurs les brigands!... Grâce! Emportez tout ce que vous voudrez, mais ne nous tuez pas!...

CARCASSOU, *tombant également à genoux.*

AIR :

Je vous demande, par ma bouche,
De nous épargner.

RICOLET, *ne comprenant pas et voulant parler.*

Mais, enfin...

ALDÉGONDE, *l'interrompant.*

Épargnez-nous, monsieur Cartouche!

CARCASSOU.

Épargnez-nous, monsieur Mandrin!
Soyez humains, je vous en prie!

ALDÉGONDE.

Ne nous faites pas trop souffrir!

CARCASSOU.

Nous n' craignons pas d' perdre la vie,

ALDÉGONDE.

Mais nous avons peur de mourir!

CARCASSOU.

Oui, nous avons peur de mourir!

(*Les Pompiers se regardent étonnés.*)

RICOLET. Qu'est-ce qu'ils nous chantent là! Ah çà! est-ce que vous nous prenez pour des voleurs, dites donc?

CARCASSOU. Non, messieurs les brigands! Je.... je vous prends pour d'honnêtes gens!... Mais ne nous tuez pas!....

RICOLET. C'est pas tout ça, mon p'tit père, vous avez dit qu'il y avait le feu quelque part!... Or, en qualité de pompiers il est de notre devoir d'aller porter secours! (*Ils se sont débarrassés de leurs costumes grotesques.*)

ALDÉGONDE *à part.* Des pompiers!...

CHAMPIGNAC *à Carcassou.* Voyons, ne faisons pas le malin avec papa et dites-nous où ça brûle?

CARCASSOU *se relevant un peu rassuré.* Mais qu'est-ce que tout cela signifie?...

MARGOULIN. Nous n'avons pas le temps de vous l'expliquer! Encore une fois, où est le feu?

CARCASSOU. Le feu!... Mais nulle part!... Il y a longtemps qu'il est éteint!

CHAMPIGNAC. Qu'est-ce que vous nous chantez, alors?

CARCASSOU, *à part.* Ah! ce ne sont pas des voleurs!... Ah! il n'y a pas de danger! Soyons brave!... (*Haut.*) D'abord, messieurs, je ne chante jamais!... Je parle!... Et quand je parle, j'aime que l'on me réponde!... Comment et pourquoi vous trouvez-vous ici à pareille heure?

RICOLET, *à part.* Fichtre! (*Haut.*) J'vas vous dire, bourgeois, je...

CARCASSOU, *qui s'est approché, à part.* Il sent l'ail!... C'est lui qui a empoisonné mon appartement! (*Haut.*) Ah! tu sens l'ail et tu te troubles!...(*A part.*) Il n'y a pas de danger, soyons brave!... (*Haut.*) Taponnette!... approchez!... Savez-vous quelque chose concernant ces malotrus?

TOUS. Hein?

RICOLET. Pas de gros mots, sacrebleu! ou sinon!...

CARCASSOU, *d'un ton plus doux.* Ces messieurs?

TAPONNETTE, *troublée.* Mon Dieu! monsieur, c'est... c'est...

CARCASSOU, *à part.* Elle se trouble... ça n'est pas clair!... (*Haut.*) Répondez!

TAPONNETTE. C'est... mon cousin qui...

RICOLET, *à part.* Cristi! Je voudrais bien jouer la fille de l'air!

CARCASSOU, *à Taponnette.* Qui?... Quoi!... Qu'est-ce?

TAPONNETTE. Qui est venu, à l'occasion de la mi-carême, me tenir compagnie!

ALDÉGONDE, *inspectant la chambre et soulevant le tapis qui recouvre la table.* Et boire notre champagne!... manger notre volaille!...

MATIGNON, *à part.* La mèche est éventée!...

CARCASSOU. Ah! c'est ainsi!... Ah! c'est comme ça!... Vous avalez ma veuve Cliquot!... Morbleu! sacrebleu! ventrebleu!... On en parlera dans la *Gazette des Tribunaux!* (*A Taponnette.*) Et d'abord, je vous chasse!... (*Aux pompiers.*) Quant à vous, vous aurez de mes nouvelles! Je vais, dès demain matin, déposer une plainte en violation de domicile!

CHAMPIGNAC, *à part.* Boum!...

MARGOULIN, *de même.* Nous sommes flambés!

CARCASSOU, *criant, à Aldégonde qui inspecte la chambre.* Ne crains rien, chien chéri!... Je suis là!

TAPONNETTE, *suppliant.* Mais, monsieur..

CARCASSOU, *l'interrompant.* Sortez!...

ALDÉGONDE, *tirant Françoise par le bras.* Une femme!...

CARCASSOU, *sans se retourner.* Oui!... une femme!... Ce serait un homme que je le chasserais la même chose!

ALDÉGONDE. Mais, non ! C'est une femme que je viens de trouver cachée ici !

CARCASSOU. Une femme dans mes lares !.. Circonstance aggravante !...

TAPONNETTE, *à part.* Ah ! c'est comme ça !... (*Bas aux pompiers.*) Laissez-moi faire, et pas un mot !...

RICOLET, *de même.* Suffit !...

TAPONNETTE, *à Carcassou.* C'est bien, monsieur !... On s'en va !... Mais avant, je dois vous remettre mon tablier !... (*le lui donnant.*) Tenez, monsieur, voilà ce que j'ai à vous !...

CARCASSOU. Et mon vin ?... Et ma volaille ?... et...

TAPONNETTE, *l'interrompant, et avec dignité.* Je rendrai tout cela !

CARCASSOU. Gardez tout !... si vous le pouvez.

TAPONNETTE. J'essayerai, monsieur. Ah ! j'oubliais de vous dire...

ALDÉGONDE, *tirant Margotte par le bras.* Polycarpe !... une autre femme !

CARCASSOU. Recirconstance reaggravante !

TAPONNETTE, *bas à Carcassou.* Mademoiselle Frivoline est venue ce soir et m'a remis cette lettre pour vous ! (*Elle la lui montre.*)

CARCASSOU, *à part.* Ah ! diable !... (*Voulant prendre la lettre.*) C'est bon !... donnez !...

TAPONNETTE, *la retirant vivement.* Un instant !...

ALDÉGONDE, *tirant Julie par le bras.* Polycarpe !... Encore une femme !...

CARCASSOU. Mais cette salle à manger est donc une pièce à femmes !... Rerecirconstance rereaggravante !... (*Bas à Taponnette.*) Donnez-moi ma lettre !

TAPONNETTE, *avec intention.* Je vais, avant, rendre mes comptes à madame !

CARCASSOU, *à part.* Cette fille tient mon bonheur entre ses mains !... (*Bas à Taponnette.*) Pas un mot !...

TAPONNETTE, *haut.* Ah ! monsieur, que vous êtes bon !... Puisque vous me pardonnez, madame me pardonnera, bien sûr !... Elle a si bon cœur !...

RICOLET, *à part.* Ah bah !...

ALDÉGONDE. Moi, pardonner ?.. Jamais !

CARCASSOU. Pourtant, bobonne...

ALDÉGONDE, *l'interrompant.* Taisez-vous !

TAPONNETTE, *bas à Aldégonde.* Monsieur Achille m'a priée de vous remettre cette lettre !... (*Elle la lui montre.*)

ALDÉGONDE, *à part.* Achille !... (*Voulant prendre la lettre.*) Donnez !...

TAPONNETTE, *la retirant.* Monsieur Carcassou vous la remettra !

ALDÉGONDE. Malheureuse !... (*A part.*) Elle va me perdre !...

TAPONNETTE, *haut.* Ah ! je savais bien que madame avait bon cœur !... Oh ! mais je vous promets bien que ça ne m'arrivera plus !... (*à part*) de me laisser pincer !

CARCASSOU, *à Aldégonde.* Alors, tu consens à la garder, poupoule ?

ALDÉGONDE. Puisque ça a l'air de te faire plaisir, mon loulou !...

CARCASSOU. Oh ! mon Dieu !... Tu sais ?... Ça me... ça... Parce qu'enfin... Et puis, c'est son cousin, alors... ça m'a paru naturel !...

ALDÉGONDE. C'est aussi l'effet que ça m'a produit !...

RICOLET, *à Carcassou.* Alors, pour lors, vous ne m'en voulez pas, bourgeois ?...

CARCASSOU. Pas du tout, mon ami !... (*A part.*) Gredin !...

RICOLET. Ni aux camarades ?...

CARCASSOU. Ni aux camarades !... (*A part.*) Brigands !...

RICOLET. Ni aux payses ?...

CARCASSOU. Ni aux... Ah ! Fichez-moi la paix, à la fin, et tournez-moi les talons !...

RICOLET. C'est bien, bourgeois ! C'est bien !... on s'en va !

TAPONNETTE, *à Carcassou.* Vous les renvoyez comme ça un jour de mi-carême ?

CARCASSOU. Faudrait-il pas les coucher sur mon testament ?

TAPONNETTE. Non, mais...

CARCASSOU. Mais quoi ? Voyons !... assassine-moi, pendant que tu y es !...

RICOLET, *à part.* Je vais essayer de subjuguer la bourgeoise ! (*Il se place près d'Aldégonde, et tout en caressant sa moustache, la regarde du coin de l'œil.*)

TAPONNETTE, *à Carcassou, continuant.* Nous allions prendre le champagne lorsque vous êtes arrivés et...

CARCASSOU. Et nous vous en avons empêchés ?...

TAPONNETTE. Juste !... (*Elle fait un signe à Margoulin, qui lui passe la bouteille de champagne.*)

CARCASSOU, *à part.* Tiens ! mais, au fait, j'en prendrais bien un verre, histoire de me réchauffer !...

ALDÉGONDE, *à part, regardant Ricolet qui fait toujours l'aimable.* Il est très-bien, ce sapeur-pompier !

RICOLET, *à part.* Enlevé !... c'est pas plus malin que ça !

CARCASSOU, *prenant la bouteille que lui présente Taponnette.* Dis donc, bobonne, si nous offrions à...

ALDÉGONDE. J'allais t'en prier, mon ami !

CARCASSOU, *débouchant la bouteille.* Tendez vos verres !...

TAPONNETTE, *criant.* Vive M. Carcassou !

TOUS. Vive M. Carcassou !...

ALDÉGONDE, *à part, regardant Ricolet.* Décidément, je le trouve plus beau qu'Achille !...

CARCASSOU, *à part, regardant Taponnette.* C'est drôle ! Je n'avais jamais remarqué que Taponnette avait un petit air... qui... suffit !... (*Haut.*) Buvons !...

ENSEMBLE.

AIR :

Buvons !... Finissons la bouteille,
Au fond se trouve le plaisir !
Allons ! que chacun se réveille !
Ne songeons qu'à nous divertir !

RICOLET, *à Carcassou.*

Versez ! j'aime à voir le champagne
Petiller au fond du cristal !

CARCASSOU.

Que la gaîté nous accompagne !
Tout est permis en carnaval !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Buvons !... finissons la bouteille, etc.

RICOLET, *bas à Aldégonde.*

Bourgeoise, aujourd'hui je vous aime !

ALDÉGONDE, *minaudant.*

Il est plus de minuit... c'est mal !

RICOLET.

Je fais des... bêtises en carême
Tout aussi bien qu'en carnaval !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Buvons !... finissons la bouteille, etc.

CARCASSOU.

J'ador' les impromptus, les fêtes ;
Je m'amuse très-bien, oui-dà !
Je suis content !...

TAPONNETTE.

Oh ! oui, vous l'êtes !...

RICOLET, *à part.*

Non, pas encor... mais ça viendra !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Buvons ! finissons la bouteille, etc.

CARCASSOU.

Mais, halte-là !... cessez de rire,
Du départ, j' donne le signal.
(*Au public.*)
Messieurs, avec nous, veuillez dire :
Tout est permis en carnaval !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Buvons ! finissons la bouteille,
Au fond se trouve le plaisir !
Allons ! que chacun se réveille,
Voilà le moment de partir !

FIN

Paris. — Typ. Morris et Comp., 64, rue Amelot.